

Cercle National des Combattants



38, rue des Entrepreneurs 75015 Paris – Tél. 01 40 59 07 66 – cerclenationalcombattants@orange.fr

Paris, le 10 octobre 2016

Chers amis,

Je viens vers vous pour vous exposer la situation de notre cercle.

Au moment où les événements en France prennent une tournure désastreuse et risquent de nous amener la guerre civile, **nous sommes à deux doigts de fermer**, alors que nous restons encore aujourd'hui une des dernières voix qui se fait entendre face à la décadence et à l'islamisation du pays.

Nous faisons le maximum de communiqués, mais toujours avec des difficultés de plus en plus nombreuses et de plus en plus importantes... Notre trésorier, Jean-Charles Veyron la Croix, a fait un AVC et, malgré son grand courage se trouve encore pour l'instant handicapé... Notre vice-président, le colonel Verger, qui s'occupait sérieusement de l'information, du journal et du site Internet, est décédé... Notre secrétaire général, Michel Madoré, malgré son grand courage est en très mauvaise santé et l'objet de soins constants.

Comme par hasard, des gens plus jeunes, mais désespérés, trouvent le moment "propice" pour ne plus donner signe de vie. Parfois même, comme aujourd'hui encore, des adhérents à qui nous avons fait des relances, se croient obligés de nous faire des remontrances absurdes pour ne pas dire totalement grotesques.

LA SITUATION, JE LE RÉPÈTE, EST TELLE QUE JE PENSE QUE NOUS DEVRONS FERMER NOS LOCAUX ET RENTRER À LA MAISON POUR LA FIN DE L'ANNÉE, S'IL N'Y A PAS LA PLUS PETITE EMBELLIE.

Il nous reste environ 1 500 survivants sur les 5 000 que nous étions voici quelques années. Depuis des mois, je fais face à tous les frais de fonctionnement supplémentaires et nécessaires, car les rentrées "adhésions" et "petits dons" payent à peine le loyer, le téléphone et le courrier.

Tant que j'ai pu sortir mon carnet de chèques, je n'ai pas manqué de le faire. Mais aujourd'hui je ne peux plus ! Je tiens à rappeler à vous, vieux amis, que quels que soient les mérites que j'ai eus en effectuant réellement 10 ½ ans de guerre en Indochine et en Algérie, je n'ai pas de retraite, sauf celle du combattant qui se monte, somme faramineuse à 85 € par mois, du fait que j'ai été de l'OAS. Pour le reste, je vis de la vente de mes livres, en me déplaçant, lourdement chargé avec des valises. De plus, ces livres, il faut bien que je les écrive !

CETTE LETTRE EST DONC UN APPEL. Je ne demande rien à ceux qui sont totalement fauchés, mais je pense quand même que, parmi les 1 500 survivants que vous êtes, il y en a quelques uns parmi vous qui pourraient faire un chèque correct, sans envisager le pire. **C'EST DONC L'OBJET DE CET APPEL.**

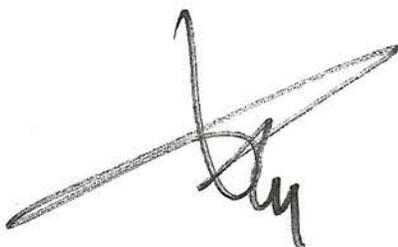
Je ne manquerai pas de vous dire, à la fin de cette missive que les trois-quarts des associations d'anciens combattants sérieuses, ont mis la clef sous la porte et, je le répète, la voix du CNC est importante, et beaucoup de gens dont nous n'avons malheureusement pas les adresses nous respectent, puisque nous sommes les seuls à dire des choses vraies et à porter la contradiction, preuves à l'appui, de ce qu'a été notre combat pour la France en 39-45, en Indochine, en Algérie, et certains comme moi également dans la Résistance.

JE COMPTE DONC SUR VOUS POUR SAUVER NOTRE ASSOCIATION.

Dans un mois, après les résultats de mon appel au secours, je réunirai ce qui reste du Comité directeur, et je prendrai en toute conscience une décision en essayant d'éviter celle qui pourrait être la pire : **LA FERMETURE.**

Croyez à mes sentiments les plus respectueux et à mon attachement profond au service de notre patrie.

Roger HOLEINDRE
Président du Cercle National des Combattants

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'R. Holeindre', written over a horizontal line.